

Pteridium aquilinum, une ptéridophyte envahissante des cultures pérennes du sud de la Côte d'Ivoire: quelques notes ethnobotaniques

Lydie Marie- Dominique Adou^{1*} & J. Ipou Ipou¹

Keywords: *Pteridium aquilinum*- Adventice- Ethnobotanic- Ivory Coast

Résumé

Pteridium aquilinum est une plante cosmopolite qui envahit les terrains dégradés des jachères et des cultures pérennes du sud de la Côte d'Ivoire. Quoique nuisible aux cultures, elle ne doit pas être éradiquée à cause de ses nombreuses utilisations par l'homme. Elle sert en effet dans la médecine traditionnelle pour traiter des maladies comme le rhumatisme, l'aménorrhée, la fontanelle, etc. Cette plante peut être aussi utilisée dans divers autres domaines: l'alimentation humaine, la literie, etc.

Summary

***Pteridium aquilinum*, a Pteridophyte of the Perennial Fields of the South of the Ivory Coast: some Ethnobotanic Notes**

Pteridium aquilinum is a cosmopolitan plant which invades the degraded grounds of the fallow and the perennial cultures of the south of the Ivory Coast. Though vermin with the cultures, it should not be suppressed because of its many uses by the men. In fact, it serves in the traditional medicine to treat sicknesses such as rheumatism, absence of menstruation, fontanel, etc. This plant can also be used in various spheres as human feeding, confectioning beds, etc.

Introduction

Dans les milieux cultivés, les espèces de la flore originelle sont le plus souvent remplacées par d'autres plus adaptées, qualifiées «d'adventices ou mauvaises herbes». Dans cette catégorie de plante, nous pouvons ranger *Pteridium aquilinum* qui est une ptéridophyte terrestre cosmopolite à rhizome souterrain (3). C'est une plante héliophile et très envahissante (1). En Côte d'Ivoire, on la rencontre dans la région forestière sur les terrains dégradés des jachères et des cultures pérennes de palmier (Figure 1) et d'hévéa (2, 8). Sa présence dans ces milieux cultivés lui confère une importance capitale. Cette plante est très compétitive et vit en peuplement plus ou moins dense dans les espaces où elle est établie.

Solidement fixée au sol, elle mobilise annuellement d'importants moyens de luttés (mécaniques, chimiques, manuelles, etc.). Malheureusement, la plupart des méthodes de luttés adoptées pour sa maîtrise restent à présent très inefficaces eu égard à la persistance de peuplement plus ou moins abondants dans les plantations. Malgré sa forte capacité d'infestation des cultures pérennes en Côte d'Ivoire et compte tenu de l'inexistence de moyen de lutte efficace, *Pteridium aquilinum* ne pourrait-elle pas être valorisée au profit de la population? C'est pour répondre à cette question, que cette plante a été retenue avec plusieurs autres dans un programme de recherche qui vise la bonne connaissance des mauvaises herbes majeures des cultures de ce pays. Les données recueillies peuvent non seulement guider la recherche vers l'adoption de méthodes de lutte appropriées contre ces plantes mais aussi révéler leur utilité. Le présent travail qui est consacré à l'étude de l'utilisation de *Pteridium aquilinum* par les populations ivoiriennes s'inscrit dans ce cadre. Malgré sa nuisance, cette espèce peut être utile à l'homme et son environnement dans certains pays (1, 2). Nous ferons donc mention de quelques utilisations ethnobotaniques de la plante.

Matériel et méthodes

Matériel

Pteridium aquilinum est le matériel biologique étudié. *Pteridium aquilinum* (Linn.) Kühn (Dennstaedtiaceae) V.

Deck. Reis. Ost. Afr. 3 (3) Bot.: 11 (1879); Tardieu, Mém. IFAN 28 67 (1953); Alston, FWTA: 33 (1959).

Synonymes:

- *Pteris aquilina* L., Sp. Pl. 2: 1075 (1753).
- *Pteris lanuginosa* Bory ex Willd., sp. Pl. 5: 403 (1810).
- *Pteris aquilinum* sbsp. *typicum tryon*, Rhodora 43: 15 (1941).

En Côte d'Ivoire, en plus de nos récoltes, des échantillons de cette plante peuvent être observés au Centre National de Floristique (CNF) à l'Université de Cocody. Ce sont:

Forêt de La Mé, Aké Assi n° 9790, 27/11/1967; forêt du Banco, Aké Assi, n° 12032, 20/04/1973; Gouimpleu (Mont Tonkouï), Adjanohoun et Aké Assi n° 241; Adiopodoumé, Téhé Henri n° 1042; Adiopodoumé, Des Abbayes n° 209; Massif forestier Yapo-Abbé, Adou n° 105, 29/04/1999, n° 140, 18/05/1999.

Pteridium aquilinum est une fougère terrestre à rhizome épais, longuement rampant qui porte des racines et à fronde deltoïde (Figure 1). Elle est appelée communément fougère aigle. La jeune feuille enroulée en crosse au sommet est couverte de poils roux. Après s'être épanouie, la fronde devient deltoïde. Le pétiole, très long, peut atteindre 55 cm. La fronde est découpée en pennes qui se subdivisent en pinnules. Les pennes peuvent atteindre 70 cm de longueur et 35 cm de largeur. Quant aux pinnules, elles peuvent atteindre 30 cm de longueur sur 2 à 6 cm de largeur; ce sont elles qui portent les spores qui sont les organes reproducteurs. Ces spores sont linéaires et suivent ensuite le repli formé par le limbe.

Méthodes

La méthode d'approche est une enquête ethnobotanique réalisée auprès des populations forestières du sud-est de la Côte d'Ivoire précisément dans les régions administratives de l'Agnéby, des Lagunes et du sud Comoé (Figure 2). Les populations autochtones de ces régions sont les Attié, les Agni, les Abouré, les Abbey, les Ebrié, les Krobou, les Apolo, les Adiokrou et les N'Zima. On trouve aussi des allogènes Baoulé, Malinké, etc. et des étrangers. Les groupes sociaux

¹UFR Biosciences, Université de Cocody, 22 BP 918, Abidjan 22, Côte d'Ivoire.

Téléphone: (+225) 07 67 13 09 / Fax: (+225) 22 44 03 07 E-mail: adlydia70@yahoo.fr

*Correspondante.

Cette plante est diversement utilisée par les populations cibles. Les résultats de l'enquête révèlent que sur les marchés, la vente de *Pteridium aquilinum* n'est pas très courante. Elle se fait très souvent sur commandes spéciales. Cela est le fait de son utilisation très limitée dans la médecine traditionnelle comparativement à d'autres fougères comme *Nephrolepis bisserata* à usage multiple. Certaines utilisations ont pu être cependant notées (Tableau 2). Elle permet de lutter contre le rhumatisme. Pour cela, un bain de vapeur à partir de la plante entière couplée à un onguent sur l'articulation malade, réalisé à partir des frondes fraîches écrasées. Associée à d'autres plantes, la décoction des frondes permet de guérir la fontanelle chez les jeunes enfants. Les jeunes frondes en lavement servent à soigner l'aménorrhée. En plus de son utilisation en médecine traditionnelle, *Pteridium aquilinum* serait utilisé par des marabouts et des féticheurs pour conjurer les mauvais sorts. Les ménagères utilisent cette plante très combustible lorsqu'elle est séchée pour allumer le feu de bois ou de charbon. Plusieurs autres utilisations ont été signalées par certains auteurs.

Tableau 2

Maladies traitées avec *Pteridium aquilinum* et organes concernés

Maladies traitées	Organes utilisés
Rhumatisme	Plante entière Frondes fraîches
Aménorrhée	Jeunes frondes enroulées en cross
Conjurer les mauvais sorts	Plante entière
Stérilité féminine	Extrémité des frondes enroulée en cross
Douleurs intercostales	Frondes

L'extrémité des frondes de *Pteridium aquilinum* encore enroulée en crosse est donnée en lavement (pulpe reprise par de l'eau tiède) pour combattre la stérilité des femmes due à une obturation du vagin (5); elle est aussi utilisée dans le traitement de l'aménorrhée (4). En Côte d'Ivoire pour soulager les douleurs intercostales, les Yacouba font des massages avec des feuilles ramollies au feu, froissées et trempées dans de la cendre (1).

Le bout des jeunes feuilles enroulées en crosse serviraient de nourriture à certaines tribus du Gabon (4). Coupées et séchées, ses vieilles frondes étaient utilisées comme paillasses pour les animaux d'élevage et comme rembourrage de matelas pour les humains (7).

Discussion

Pteridium aquilinum est difficilement maîtrisable à cause de certains caractères morphologiques et anatomiques particuliers. L'utilisation de cette plante par l'homme nous amène à penser comme Lazauskas (6) que la lutte contre cette espèce ne doit pas signifier son éradication. Elle est en effet utilisée en Côte d'Ivoire et dans plusieurs contrées du monde surtout en médecine traditionnelle pour guérir certaines maladies. C'est une plante importante dont les vertus restent peu connues mais qui pourrait encore être valorisée à l'image de *Nephrolepis bisserata* qui est une ptéridophyte très utilisée (1). Comme dans la plupart des études ethnobotaniques en Côte d'Ivoire, la réalisation de ces travaux a été particulièrement difficile. Les guérisseurs et marabouts éprouvent quelques réticences à donner les informations. Ils redoutent souvent l'exploitation de leurs recettes par les enquêteurs. En effet, ce sont généralement des scientifiques ou des professionnels capables d'utiliser les enseignements reçus à d'autres fins. Les informations tirées de ces enquêtes sont donc très souvent incomplètes. Cependant, la comparaison de nos résultats avec ceux d'autres auteurs en Côte d'Ivoire comme ailleurs dans le monde (1, 4, 6, 8) montre des similarités qui nous réconfortent et justifient nos observations. Toutefois, des précautions doivent être prises par ceux qui l'utilisent à cause des cas d'intoxication relevés par Lukavsky (7).

Conclusion

Pteridium aquilinum est une plante d'importance économique capitale. Elle reste une des adventices des cultures pérennes du sud de la Côte d'Ivoire dont la maîtrise nécessite la mobilisation d'importantes ressources (financière et humaine). Bien que les gains en devises de ses divers utilisateurs n'aient pas été évalués, sa commercialisation procure aux acteurs de la filière quelques moyens substantiels nécessaires pour s'acquitter de leurs charges quotidiennes. Elle peut permettre, si elle est mieux valorisée d'assurer, en campagne comme en ville, une baisse de la mortalité infantile dont une des causes est liée aux problèmes de fontanelle. *Pteridium aquilinum* peut permettre également d'améliorer le cadre de vie des populations en leur procurant des matelas de bonne qualité et à moindre coût. Pour prendre en compte le problème de toxicité relevé par Lukavsky (7), nous suggérons de mener des recherches biochimiques sur cette plante afin d'éradiquer ou de minimiser les risques liés à son utilisation.

Références bibliographiques

1. Adjanohoun E. & Aké Assi L., 1979, Contribution au recensement des plantes médicinales de Côte d'Ivoire. Centre National de Floristique, Faculté des Sciences, Université d' Abidjan, T1; 357 p.
2. Adou L., 2000, Contribution à la connaissance de la flore de la Côte d'Ivoire: étude taxonomique et écologique des Ptéridophytes du massif forestier Yapo-Abbé. Mémoire de DEA, Univ. Cocody, 101 p.
3. Aké Assi L., 1984, Flore de la Côte d'Ivoire. Etude descriptive et biogéographique avec quelques notes ethnobotaniques. Thèse de Doctorat d'état, Université Nationale de Côte d'Ivoire, Abidjan. 3 tomes et 6 volumes.
4. Bouquet A. & Debray, 1974, Les plantes médicinales de la Côte d'Ivoire. Travaux et documents de l'O.R.S.T.O.M. n° 32, Editions O.R.S.T.O.M. Paris, 230 p.
5. Kérharo J. & Bouquet A., 1950, Plantes médicinales et toxiques de la Côte-d'Ivoire – Haute-Volta. Editions Vigot Frères; Paris, 291 p.
6. Lazauskas P., 1993, The law of crops performance as a theoretic basic of non-chemical weed control. In: Thomas J.-M.: Maîtrise des adventices par voie non chimique. Communications de la quatrième conférence internationale IFOAM, 2^{ème} édition; pp. 59-63.
7. Lukavsky K., 1996, Les fougères. Rapport des associés de la biodiversité. n° 3 Canada, 12 p.
8. Mboma R., 2001, Inventaire des adventices et étude monographiques de quelques taxons des plantations de palmier à huile (*Elaeis guineensis* Jacq.) de la PALMAFRIQUE de la forêt classée de l'Anguédédou, 89 p.

Lydie Marie-Dominique Adou, Ivoirienne, DEA de Botanique, Doctorante en Botanique, UFR Biosciences, Université de Cocody, 22 BP 918, Abidjan 22, Côte d'Ivoire.

J. Ipou Ipou, Ivoirien, DEA en écologie végétale, Doctorant au laboratoire de botanique, UFR Biosciences, Université de Cocody, 22 BP 918, Abidjan 22, Côte d'Ivoire.